



Africa Global Recycling : une entreprise de gestion des déchets à contre-courant

Edem A. D'ALMEIDA

Edem D'Almeida est un Franco-Togolais de 34 ans. Fort de dix années d'expérience, il est spécialisé en gestion et valorisation de déchets recyclables et a travaillé au sein du Groupe Suez Environnement avant de rejoindre une filiale du Groupe français SAMSIC comme Responsable Filières et Négocier de déchets industriels. Il crée en 2012, en France, KD-Recycling, son entreprise de courtage et négoce de déchets recyclables et matières premières secondaires. En 2013, au Togo, il est cofondateur et dirigeant de Africa Global Recycling avec laquelle il développe une expertise forte sur les questions d'économie verte et de gestion durable des déchets en Afrique. En 2016, il est lauréat du Prix International de la Francophonie pour la Jeunesse et les Emplois Verts.

« Face au monde qui change, il vaut mieux penser le changement que de changer le pansement »

(F. Blanche)

Africa Global Recycling (AGR) est une jeune entreprise, spécialisée en gestion et en valorisation de déchets. Créée en 2013, elle s'est donnée pour vocation d'apporter, avec plus d'efficacité, des réponses appropriées à l'épineuse question de la gestion durable des déchets que connaît, comme la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, le Togo, tout en créant des emplois verts.

Au-delà d'un dispositif législatif et réglementaire cadre sur l'Environnement, mis en place sous l'impulsion des bailleurs de fonds et des partenaires au développement, le Togo est confronté à des approches insuffisantes relatives à la notion même de gestion des déchets et de l'environnement. La plupart des mesures préconisées et des solutions appliquées sont souvent des transpositions in extenso de modèles « Prêt à Porter » inadaptées aux contextes locaux. Elles peuvent alors difficilement répondre à la situation d'urgence que connaissent les pays en développement et, ceux dits les moins avancés, en matière de chômage, de santé, de pauvreté et d'effets des changements climatiques, alors qu'il aurait fallu se les approprier et les adapter aux différents contextes nationaux.

Longtemps ignorée, la gestion durable des déchets relève de toute une industrie à forte valeur ajoutée, génératrice de nouveaux métiers et emplois qui favorisent l'éclosion d'initiatives sociales et économiques, porteuses de richesses partagées, d'avenir et d'idées créatrices chez les jeunes, les femmes et les populations vivant en précarité.

Aussi, les opérateurs du secteur informel, secteur qui témoigne de la capacité de résilience des plus vulnérables et de leur force de mobilisation sur la valorisation des déchets recyclables, mieux encadrés dans un partenariat public/privé s'en tireraient à meilleur compte dans une filière représentant une manne économique, pourvoyeuse d'emplois verts autour des filières du verre, des métaux, du plastique, du papier, du carton, du textile ou encore des déchets verts et organiques. Leur structuration conduirait à l'évidence à la création d'une chaîne de valeur importante, source de revenus décents et durables qui viendraient doter les acteurs de l'économie informelle d'un statut de véritables entrepreneurs.

info@africaglobal-recycling.com

Au Togo, selon la Délégation à l'Organisation du Secteur Informel (DOSI), l'économie informelle représente près de 80% de l'économie nationale et les multiples efforts déployés par les autorités démontrent que la structuration de l'informel est une des réponses essentielles aux défis de la croissance démographique, du sous-emploi du pays qui doivent être relevés pour assurer le développement économique.

Malgré la politique nationale de protection de l'environnement mise en place, la gestion des déchets est toujours appréhendée dans l'urgence de la collecte et de l'élimination dans des décharges à ciel ouvert, au détriment du traitement ou de la valorisation des déchets pour l'émergence d'une nouvelle donne économique et sociale dont l'impact serait visible sur la vie des populations et l'économie locale.

Il convient alors de mettre en place des solutions nouvelles et appropriées plaçant en priorité la gestion des déchets au cœur d'un nouvel écosystème.

Face aux mutations des modes de consommation et de production qui s'imposent, AGR développe une approche et une vision novatrice qui associent au Togo éducation, innovation sociale, agriculture, organisation du secteur informel, industrie, technologie autour de la gestion et de la valorisation des déchets. En janvier 2013, AGR s'est dotée d'un premier centre de tri et de valorisation de

déchets recyclables à Lomé, constituant ainsi la toute première entreprise du genre en Afrique de l'Ouest à intervenir sur toute la chaîne de gestion des déchets valorisables.

Avec un effectif actuel de 20 collaborateurs, 14 emplois ont été créés dans le domaine de la collecte, du tri et du conditionnement des déchets recyclables, avec de réelles compétences techniques, grâce à la formation de ces personnes dans de nouveaux métiers.

Voulue à dessein comme véritable laboratoire d'innovation sociale, AGR a fait le choix d'un management participatif qui place la responsabilisation et la réduction des inégalités sociales au cœur de son développement pour une réelle valorisation du capital humain et des compétences.

Ainsi, Satif, n'ayant jamais été scolarisé, dispose de réelles compétences qui lui permettent aujourd'hui d'être responsable d'une équipe de 7 personnes; Yawo, 46 ans, mécanicien de formation, père de famille a pu accéder à la propriété foncière grâce à un prêt bancaire lui permettant de financer la construction de sa maison.

Sur un autre plan, notre démarche procède à de nouvelles expériences que nous menons modestement depuis 2013 avec différents acteurs qui, peu à peu, structurent leur activité autour des déchets en plastique et papier. C'est le cas, par exemple, de Justin Bekounim, initiateur du projet Eco Green Vision au Togo et lauréat du Concours des Projets Verts qui a d'abord bénéficié d'un financement du Fonds d'Appui aux Initiatives Économiques des Jeunes (FAIEJ) du gouvernement togolais, puis d'un accompagnement et d'un appui technique offert par AGR qui lui permet de développer depuis août 2016 une petite entreprise de collecte de déchets plastiques issus des décharges publiques et des marchés avec des équipes opérant dans 8 quartiers de Lomé.

En l'absence de toute aide publique, d'allégement fiscal et de réduction des taxes douanières, AGR poursuit son développement et envisage l'ouverture prochaine d'une nouvelle plateforme de valorisation de déchets organiques et de production de biogaz auxquels s'ajouterait un pôle de développement de techniques écoresponsables appliquées à l'agriculture et aux cultures maraîchères notamment, avec en perspective la création de nouveaux emplois verts, qualifiés et non qualifiés. Notre credo est de développer, dans une approche globale, un ensemble de micro-projets répliquables, même à grande échelle, en milieu urbain, périurbain et rural.



Tous droits réservés.



Tous droits réservés.

Pour AGR, la préservation de l'environnement et la gestion durable des déchets ne peuvent réellement se réaliser que par une approche globale transversale et intégrée dans le cadre d'un véritable partenariat « public/privé » auquel devront nécessairement se joindre les acteurs de la société civile afin de mieux appréhender les problématiques posées et d'envisager des solutions appropriées et adaptées qui auront pour finalité :

- d'amener les décideurs et gouvernants à associer dans l'élaboration des politiques publiques, les opérateurs de la filière s'agissant notamment du code des investissements, des appels d'offres, des études d'impact environnemental, des fixations des barèmes fiscaux et tarifs douaniers, etc. ;
- de susciter et de favoriser chez des jeunes, les femmes et les personnes en situation de précarité par des mesures incitatives (gestion de projet, aides au financement, formation professionnelle) les vocations entrepreneuriales dans le secteur de valorisation de déchets ;
- d'encourager la création et le développement d'un entrepreneuriat social et d'une économie sociale et solidaire ;
- de faire émerger et promouvoir au niveau des collectivités territoriales, des initiatives novatrices autour de la gestion et la valorisation des déchets des territoires qui sont de véritables bassins d'emplois verts.

AGR, pour sa part, avec un avenir prometteur et son expertise pour dupliquer son modèle, est ouvert à toute forme de partenariat ou de collaboration, partout sur le continent, en vue de réaliser et d'atteindre les objectifs d'intérêt public ayant conduit à sa création au Togo . Des objectifs qui se veulent en parfaite concordance avec ceux des politiques nationales du développement durable. Toutefois, sur le terrain, les problèmes rencontrés ne trouvent pas les réponses attendues et rendent de ce fait difficile l'exécution de certaines opérations spécifiques en raison, parfois, de simples questions d'interprétation ou de compréhension des textes et procédures.

Aussi, à l'heure où des puissances industrialisées, forcées de redessiner leur modèle économique, affûtent leurs armes pour consolider leurs relais de croissance en Afrique et entrent dans la troisième révolution industrielle, il est urgent que des mutations s'opèrent dans les relations Nord-Sud et dans la coopération avec les partenaires au développement. Les conditions d'éligibilité à d'importants financements et les mesures d'accompagnement, encore exclusives aux organisations non gouvernementales et autres associations, doivent être reformulées pour être en phase avec les nombreux discours qui prônent le soutien à l'entrepreneuriat et au secteur privé ; nous passerons ainsi d'une relation de dépendance perpétuelle à la création effective de richesse. 🌱